L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 23 AOUT 1887.

Les Théâtres.

M. Bidwell était à la Nouvelle-Orléans il y a peu de jours et n'y a passé que quelques heures, paraît-il. Nous le regrettons; d'abord parce qu'il nous eut été fort agréable de lui serrer la main, et puis parce que nous aurions voulu entendre, de sa bouche même, quelques détails sur son exploitation, ou plutôt sur ses exploitations prochaines. En effet, le moment approche où il ouvrira l'un, tout au moins, de ses trois théâtres; celui que l'on retrouve toujours à l'avant-garde: l'Académie de Musique. Cette entrée en matière se fera vraisemblablement du 15 au 20 septembre, comme d'usage.

Néanmoins, si nous n'avons pas eu l'avantage de rencontrer M. Bidwell, on nous dit, et nous croyons le renseignement de bonne source, que lui et ses agents ont utilement employé les mois d'été.

La nouvelle législation qui régit les chemins de fer, ne paraît pas avoir suscité les difficultés que l'on craignait; selon toute probabilité on ne modifera guère les concessions qui jusqu'ici ont été faite aux directeurs, aux troupes ambulantes, aux *combinations on the road*, ainsi que l'on dit en anglais.

Le fait est—et là est l'important pour le public—que le carnet directorial de M. Bidwell est déjà fort bien garni; s'il n'est pas absolument au complet, il est bien près de l'être du moins.

On sait que, sauf quelques courtes suspensions, M. Bidwell tient ses trois théâtres ouverts durant une période de sept à huit mois environ, chaque année. Or, si nous sommes bien informé, il ne reste que peu de séances à remplir dans son calendrier. A l'Académie de Musique, au Grand Opera House, au St-Charles, les compagnies s'échelonneront avec des lacunes peu nombreuses, relativement à l'époque où nous sommes.

Ces troupes diverses, embrassant à peu près tous les genres, ont été formées avec soin; quand on n'a pas pu avoir le dessus du panier, on s'est efforcé de grouper des ensembles convenables.

Le *roulement* ordinaire est conséquemment déjà assuré; depuis la pantomime et le minstrelisme jusqu'à l'opéra lui-même peut-être, nous aurons de tout.

La persistance dans l'effort est un trait caractéristique de M. Bidwell. Nous ne dirons point aux lecteurs, dont l'intelligence protesterait, qu'il fait du théâtre par amour de l'art. Non, M. Bidwell est par dessus tout un homme d'affaires; quand il s'engage dans une entreprise, il attend de celle-ci un rapport, un revenant.

Mais s'il a cette très légitime prétention, son expérience lui a appris aussi que, de temps à autre, de méchantes épreuves adviennent, et qu'alors chaque lever de rideau se fait charge onéreuse pour l'impresario. Ce manvais jours il les a connus souvent aussi, cependant il ne s'en est pas laissé décourager. Depuis les longues, longues années qu'il s'occupe d'exploitation théâtrale, bien des résultats brillants lui ont été acquis, cela est indubitable.

Par contre, souvent la saison s'est soldée en perte, ou elle a été négative; et le temps inutilement employé est une grave perte aussi.

La saison dernière, par exemple, n'a été rien moins que fructueuse; que de fois les artistes du directeur jouèrent devant trois salles dépeuplées, presque vides. A un tel point que M. Bidwell eut un moment de dépit, s'il nous en souvient, et qu'il ne sembla point fort enthousiaste pour la reprise de sa triple administration.

Néanmoins, sa force de résistance était là; il a jugé que 1887-88 pourrait être la revanche de 1886-87 et le voilà de nouveau à l'œuvre.

Advienne que pourra, notre population lui doit certainement beaucoup de gratitude. Depuis une trentaine d'années il est sur la brèche. En dépit de circonstances, souvent bien inquiétantes; malgré une gêne qui s'étendait à tous, il a poursuivi son entreprise, sans solution de continuité; il en a même agrandi les proportions.

Et empressons nous de le reconnaître, il ne s'est pas contenté d'engager des individualités éminentes de la scène américaine; souvent aussi il a *contracté* avec les sommités de l'Europe, de l'Angleterre. Grâce à lui, ceux qui sont ici à poste fixe, qui n'ont jamais voyagé, ont pu faire la connaissance d'étoiles vraiment dignes de ce nom.

Grâce à lui, nous avons, à plusieurs reprises possédé ici les plus grands artistes contemporains de la scène française et de la scène italienne.

Ce sont là des faits; à la veille de l'ouverture de l'une des salles de M. Bidwell, nous avons voulu les rappeler.

—Nous attendions, avant cette date, une nouvelle lettre de M. Maugé, nous n'avons rien reçu. Du reste, la formation de la troupe est déjà fort avancée; une fois le premier ténor engagé, tout sera à peu près dit.

Le choix d'une première chanteuse d'opérette a sans nul doute son importance; mais ce répertoire devant être secondaire la saison prochaine, nous avouons que, pour notre part, ce choix ne nous préoccupe point démesurément. Si nous avions charge de la direction de l'Opéra, à coup sûr nous ne consentirions pas à un sérieux sacrifice d'argent pour l'acquisition de cet emploi. Nous suspendrions vite les négociations avec toute diva d'opérette, parlant, comme il advient souvent, de chiffres qu'on refuserait même à une Falcon.

N. Maugé connaît-il une grave faute administrative s'il agissait autrement. Le public friand de l'opérette n'est pas assez considérable à la Nouvelle Orléans pour que l'on consente à certaines folies que nous savons. Quelle que fut la valeur d'une chanteuse d'opérette, elle ne produirait probablement point le montant de ses appointements, et ceux-ci arrivaient à certains chiffres auxquels prétendent des sujets de ce répertoire.

L'opérette est destinée ici à des matinées, des dimanches et des *lendemains* parfois; il importe donc de la soutenir dans les limites d'un budget modeste. Dépasser ces limites, c'est courir à une perte certaine; alors surtout que le grand opéra, avec cadre complet, se juxtapose à l'opérette.

WEST END.—Tous les soirs, en semaine, concert de six à onze heures. Programme varié, en trois ou quatre parties, exécuté par quarante instrumentistes, sous la direction du Professeur Geo. Soutag;

MILNEBURG.—Le menu est recommandable au New Opera House de Milneburg, comme il l'est au restaurant Trisconi, Hôtel Washington. Ce menu du théâtre en plein vent se compose d'un vaudeville très amusant: *Gonsalves*, une sorte d'absinthe, et de l'opérette *The Mikado of Orleans*, le plat de résistance, auquel tout le monde aime à revenir.

C'est ce que porte encore la carte de ce soir; et ces deux plats du jour, vous les avez gratis. Si vous voulez davantage à ce prix, vous êtes exigeant.

LES MICROBES DE LA BOUCHE ET DE L'INTESTIN.—M. Pasteur adresse une note de M. Vignal sur le rôle que jouent les microbes dans la décomposition des matières alimentaires. Notre bouche ne possède pas moins de dix-sept espèces de microbes. Quant aux bactéries contenues dans l'intestin, elles sont innombrables. M. Vignal estime à vingt millions les micro-organismes que renferme un décigramme de matières fécales. L'auteur a commencé à étudier l'action de quelques-uns de ces microbes sur l'albumine, la fibrine et les diverses substances chimiques qui entrent dans notre alimentation.

Liste des passagers partis le 20 août, pour le Havre, par "La Bretagne."

Le général Guzman Blanco, président de la république du Vénézuela, Mme Guzman Blanco, Mlle Guzman, M. Simon Guzman, M. Diego Guzman, M. Roberto Guzman, Mlle Nina Guzman et 7 domestiques, Mme V. Aîeo, Mlle H. Aîeo, M. Jules Aîgnate, M. Jose Arceno, Geo V. N. Baldwin, M. J. Bielivet, Sœur Barbero, Mlle A. Brush, Mlle M. S. Brush, Mlle Alice Grance, M. Fernando de Cardenas, Mme M. C. Davis, Mme C. Donovan, Mme David Low Dodge, M. F. Debrigede, M. A. Louis Desjardin, Sœur Eusèbe, Mlle M. Evans, Mme A. C. Freeman, Mlle Marie Jean Gilles, M. Jose Gonzales, Mme Gonzales et enfant, M. Fernando Garcia y Diosel, Mme Garcia y Dronet et servante, Mme Herbert et enfant, M. H. R. Hudson, Mme Hudson, M. Fletcher Harper, Mlle Hoffman, M. Imbert, Mme A. Jossier, Mlle Cutler Jossier, Mlle Hall Jossier, Sœur Joséphine, Sœur Joanna, Mlle Laura Kayser, Sœur Katherine, Mlle C. Ludwig, Mlle C. Lasar, M. Lawrence, Mme C. R. Lynde, M. R. Martinez, Mme Martinez, Sœur Marie, Mme S. B. Moise, M. Jacques Massari, Mme Massari, Mlle Louis Mathieu, M. J. H. Muller, Mme W. Minnick, M. F. Mella, Mlle Majia, Mme Chas. Morell, Mlle Morell et servante, M. J. Nozeda, M. Thos. H. Oakley, Mme Oakley, M. Profano, M. A. Pizmarales, Mme Pizmarales, M. Antonio Parro, M. A. V. Ferris, Mlle E. Pomeroy, M. F. Fajardo, M. J. Pinello, Mme Pinello, M. F. Romano, Dr Luis Rodrigues, Mlle Clara Renault, M. Reignoule, Mlle Switzer, M. Michel Sylvain, Mme Demosthene Sylvain, Mlle Lilie Sylvain, M. A Sallnas, M. Salgeman Rechd, M. A. Sanchez, Mme C. Schenk, M. Jose Manuel Triana, Mme Triana, Mlle Triana, Mme Valerie Unbekaher, M. M. de la Vega, Mme F. Williams, M. F. Arboleda, Mme L. H. Wheeler, M. B. Zelmer.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps précédé de pluie dans la partie sud; vents frais généralement du nord.

Température du 22 août 1887.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	82	27
Midi.....	87	30
3 P. M.....	85	29
6 P. M.....	87	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Thomas Badeaux à Mlle Louisa Buchler.
Julius E. Spickert à Mlle Annie Fink.
Chas. Bouck à Mlle C. Schullingkamp.

Naissances.

Mme Léon Quillon, un garçon.
Mme John Jacob, un garçon.
Mme H. L. Huetman, une fille.
Mme Daniel Buechners une fille.
Mme Emanuel Voiron, un garçon.
Mme John E. Dedilio, Jr, une fille.
Mme James A. Dodd, une fille.
Mme White, un garçon.
Mme John Albert Brand une fille.
Mme Marcel T. Ducros, une fille.

Décès.

Warren J. O. Connelly, 13 ans, enculgnure Urquhart et Feliciana.
Clinton A. Kincade, 22 mois, 535 rue Fulton.
Edmund Walker, 4 ans, 920 rue Magazine.
Enfant du sexe masculin de Mme W. Hoffman, 344 rue Felton.
Thérèse Murry, 16 mois, enculgnure C'restaut et Petera.
Sarah Bell, 40 ans, 334 rue Jackson.
Lawrence F. Bolmar, 3 mois, enculgnure Gravier et Galvez.
Nettie Pettit, 11 mois, 50 rue Constance.
Ellen Brown, 80 ans Shakespear Almshouse.
Joseph Williams, 13 ans, enculgnure Clara et Quatrième.
Samuel Jones, 26 ans, enculgnure St-Louis et Trémé.
Annie Marie T. Delery, 26 mois, 807 rue Ford Johnson.
John Ritchie, 88 ans, 201 rue Enterprise.
W. Aubery Place, 5 mois, enculgnure avenue de la Louisiane et Carondelet.
Marie C. Bertonniere, rue Nouvelle Orléans, près Roman.
Mme Veuve C. Thibaut, 44 ans, enculgnure Ste Anne et Bourbon.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Emile Mark Stella au Union Home stead Association, deux terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par le rues Douane, White, Bienville et Broad $1500.

Charles G. Rebentisch à Mme Léonidas W. P. Gray, deux terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Rendon, Lopez, Canal et Douane, $300.

Ernest Lyon à James Simeon, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Constantinople, Marengo, Baronne et Carondelet, $1800.

Premier arrivage de sirop.—Il est arrivé ici hier par le chemin de fer Morgan un baril de sirop de la nouvelle récolte. Jamais encore, si nous ne nous trompons, il n'a été envoyé sur notre place du sirop nouveau au mois d'août. Le premier arrivage, l'année dernière, a eu lieu le 15 septembre; l'envoi se composait de vingt barils fair qui se sont vendus à raison de 40 cts, le gallon; l'année précédente (1885), le premier envoi, comprenant trois barils, était débarqué sur la levée le 13 septembre et rapportait 75 cts. le gallon. Le baril reçu hier, classé *fair*, vient de l'habitation de M. W. E. Satterfield, de la Nile-Ibérie. Il était consigné à MM. Nalle & Co., qui l'ont vendu, par l'entremise de M. E. d'Aquin, courtier, à R. Carey & Co., à raison de 75 cts. le gallon.

Au Parc Oakland.—L'Union Catholique Louisianaise d'Abstinence Totale, qui est fondée depuis le 7 juillet 1872, a donné dimanche, au Parc Oakland, un festival auquel assistaient plus de 3000 personnes, qui ont, paraît-il, passé là une charmante journée, grâce aux membres du comité d'organisation qui avaient préparé un programme très attrayant, annonçant une grande variété de courses. Différents jeux ont fort diverti les spectateurs, des jeux divers auxquels petits et grands enfants ont pris part avec infiniment d'entrain.

Ce long programme a été exécuté d'un bout à l'autre, et la fête qui avait commencé à 10 heures du matin s'est terminée à 7 heures du soir.

Notons en passant que les limonades et soda de M. J. T. Shaw, seules boissons dignes de figurer à une fête d'abstinence, ont obtenu un immense succès que leur assurait une température desséchante et l'absence d'autres boissons.

Le Comité d'organisation se composait de MM. M. G. Sully, C. Ryan, Thos. McArdle, Joseph Sutters, H. Driscoll, H. H. Ward, J. S. O'Connor.

Comité de réception — H. R. Giffney, D. H. Buckley, J. S. Byrne, Edward Lynn, Francu Mc Elvoy, J. T. A. C. Mealtie, M. Mc Dermott, H. M. O'Mealie, J. J. Haggerty, Edw. Devellin.

Comité des jeux et amusements—John Mc Coffrey, W. H. Byrnes, P. C. Goffney, Chris Russell, Thos. Nugent, P. R. Hennessey, P. H. Waters, John Mullane, Wm Sheridan, P. Mc Gunn.

Juges des courses.—Col. James Grant, Alfred Dupré, B. Galvin.

La Société est administrée par les officiers suivants:

Président, J. Ryan;
1er vice-président, M. G. Lally;
2ème vice-président, Thos. Mc Ardle;
Secrétaire, J. J. O'Connor;
Trésorier, D. H. Buckley;
Marshal, W. H. Byrnes;
Sergeut d'armes, Jos. Sutton.

Incendie et fausse alarme.—Dimanche matin à 2 heures 45, au coin des rues Marigny et Girod, un immeuble appartenant à M. Auguste Broy et habité par M. John Schleinger qui y tient une épicerie, a été endommagé par le feu pour $50. Assurance $1400 à la New Orleans Co.

Stock endommagé pour $300 et assuré $600 à la Sun Co. Alarme à la botte 415.

Une heure plus tard, les pompiers étaient appelés par une autre alarme, à la botte No 3, au coin de l'Avenue Carrollton et de la rue Tonti.

En arrivant sur les lieux ils ont trouvé la botte d'alarme brisée.

Les fausses alarmes deviennent de plus en plus fréquents depuis quelque temps, grâce au peu de surveillance, qu'il est, du reste, presqu'impossible d'exercer dans les quartiers éloignés et d'accès. Il serait bon cependant d'opérer quelques arrestations et de punir les coupables avec toute la rigueur possible pour mettre fin à ces honteuses pratiques.

La tâche des pompiers est déjà assez ardue sans que l'on prenne plaisir à l'augmenter encore et à se jouer d'eux aussi impunément.

Fausses alarmes.—Trois fausses alarmes ont été données hier soir: la première, à 10 h. 30, à la botte 413; la seconde, un quart-d'heure plus tard, à la botte 416, par les mêmes individus sans doute; et enfin la troisième, à minuit moins un quart, coin des rues Bienville et Bourbon.

Notons en passant que les limonades et soda de M. J. T. Shaw, seules boissons dignes de figurer à une fête d'abstinence, ont obtenu un immense succès que leur assurait une température desséchante et l'absence d'autres boissons.

Incendie.—Hier matin, à 2 heures 30 minutes, un incendie qui a pris naissance au No 480 de la rue Bagatelle, chez M. Geo. Schaffer, qui habite une maison appartenant à M. Wm. Wingert, a detruit cet immeuble dont une assurance de $700 couvre la perte.

Le stock et le mobilier n'étaient pas assurés.

Les deux immeubles contigus, le No. 487, appartenant à John Dobole, qui l'habite, a été endommagé pour $250, et le No. 491 pour une somme moindre. Pas d'assurance. Le premier est assuré pour $500 à la Compagnie Hope.

Affaissement du quai.—Hier matin à 8 heures, le quai au pied de la rue Terpsichore s'est affaissé sur une longeur de 30 pieds.

Quatre mille cercles en fer pour balles de coton, qui étaient déposés sur cette partie du quai sont tombés sur le sable, le fleuve étant très bas en ce moment.

Accident.—Hier matin, à 2 h. 30, alors que le char du Fire Patrol de la rue de l'Esplanade se rendait au feu de la rue Bourbon, le capt. Corbin a été projeté hors de son siège et, dans sa chûte, s'est légèrement contusionné.

Insolation.—Un cheval attelé à l'un des wagons du Fire Alarm a été frappé d'insolation au coin de l'avenue Carrollton et de la rue Burthe, où les ouvriers s'étaient rendus pour réparer la botte No. 3 brisée à coups de caillou par des hoodlums qui y avaient donné une fausse alarme.

Prisonnier.—Frank Smith, le second du steamboat "Mabel Comeaux" accusé du meurtre du nègre Simms, qui a été noyé vendredi dernier au Webb's Landing, s'est constitué prisonnier.

Cour Criminelle de District.
—Section B—

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Sacob Seux accusé de tentative de viol.

Cour du recorder Burthe.—Emile Bernos, vol avec effraction, $1000 de caution.

Amélia Blanchard, vol, $250 de caution.

Egoût.—L'égoût qui se trouve à découvert, au pied de la rue de la Douane, et de l'odeur duquel ont se plaint, n'est point celui de l'Hôpital de Charité, mais bien de la Douane; le Collecteur Jonas a reçu l'ordre de faire les réparations nécessaires.

Noyé.—On a repêché hier matin à 11 heures 30, au pied de la rue du Canal, le corps d'un noyé qui était attaché au quai d'embarquement du ferry.

Le noyé est vêtu d'un pantalon noir et d'un gilet de coton.

Le pied droit seul est chaussé. Le corps semble avoir séjourné pendant quelque temps dans l'eau.

L'hôpital.—L'état des blessés qui sont à l'hôpital est aussi satisfaisant que possible. M. Neill lui-même est beaucoup mieux que M. Zennecke, Mme Apfel et Pcheat.

Accident.—Hier matin, à 11 heures 30, Mme Pajoud, couteur, âgée de 25 ans et habitant rue des Ursulines No. 239, a été renversée en descendant d'un char de la rue Dumaine, au coin de cette rue et de la rue Roman, par une voiture qui suivait le char.

Elle a reçu les soins du Dr Hava qui a déclaré ses blessures peu dangereuses. Elle a eu l'épaule fracturée et le pied gauche écrasé.

Le conducteur, Salvador Olivere, a été arrêté et mis sous caution de $500, mais Mme Pajoud a refusé de le poursuivre en justice.

Blessé.—Hier soir à 4 h. 15, Sébastien Flink étant en état d'ivresse, s'est blessé au côté gauche de la tête avec un instrument contondant chez lui, rue Bourgogne, près des Champs-Elysées. La blessure est peu grave.

Département du feu.—Il y aura dimanche prochain, à 10 heures, au pied de la rue du Canal, une inspection des pompes et tuyaux du département du feu, qui seront mis à l'essai en présence du Comité du bureau de contrôle.

Hoodlums.—Dimanche soir, à 5 heures 45, une rixe entre gens de couleur a eu lieu à Alger, au coin de l'Avenue Washington et de la rue Patterson. Pendant que les coups pleuvaient entre les combattants, Washington Beverly et Chas Stewart, un enfant de couleur âgé de 3 ans, Gus Beverly s'est approché d'eux et a été blessé à la tête d'un coup de caillou lancé par l'un des combattants. Les étudiants ont déclaré que Washington Beverly et Chas Stewart ont été arrêté et Beverly a pris la fuite.

Paragraphes.—Une femme de couleur du nom de Marie Williams a été arrêtée pour vol de $7 50 au préjudice d'un nègre du nom de Bill Coleman.

—Un nègre du nom de Bernois a été arrêté pour vol avec effraction.

—Un autre, nommé George Brozier, a été aussi arrêté au coin de la rue Franklin et de la Douane pour détournement, ainsi que deux autres, Joseph Royal et George Clark, le premier au coin des rues Cinquième et Jackson pour jouer sur le trottoir, le second pour avoir blessé une nommée Célestine Clark.

—Dimanche matin, à 3 heures, un inconnu a tiré un coup de revolver au coin des rues Deuxième et Rousseau.

—Un camion entraîné avec une rapidité vertigineuse par deux chevaux emportés, a heurté un poteau électrique au coin des rues Levée et Commune. Le véhicule a été fort endommagé.

—Un voleur qui a pénétré dans la cale du steamship *Barrior*, au pied de la rue du Port, a volé 2 oiseaux et 3 perroquets évalués $100.

—Un nommé Alex. Nelson a blessé dimanche, à Milneburg, M. C. Mouse à la tête.

—Dimanche matin, à minuit 15, M. Rudolph Fredericks a déchargé accidentellement un revolver au No. 70 de la rue Bourgogne.

—Dimanche, un enfant de 12 ans nommé Louis Jerbs est tombé du haut d'un arbre au City Park et s'est fracturé la colonne vertébrale à la hauteur du cou.

—Le surintendant Adams va faire observer strictement l'ordonnance relative aux maisons de jeu, ayant reçu de nombreuses plaintes au sujet de sa violation.

—Le caissier Patton a payé hier aux ouvriers et aux officiers de police leur salaire du mois de juillet.

LA NÉCROPOLE DE CARMONA.—On vient de découvrir, à un kilomètre de la porte arabe de Séville (Espagne), la nécropole de l'antique cité de Carmona.

Plusieurs siècles avant Jésus-Christ, les habitants de cette ville étaient les plus civilisés de l'Ibérie; on prétend qu'ils avaient leurs lois écrites en vers.

Dans les fouilles qui viennent d'être faites, on a découvert une grande quantité de monnaies. Entre les champs des *carrieres* et des *Olivios*, on a trouvé un grand nombre de chambres sépulcrales, creusées dans le roc. Des niches, faites dans les parois, contiennent les urnes cinéraires. Les plafonds de ces chambres sont tantôt plats, tantôt cintrés. On en plusieurs fourneaux sont placés en dedans ou au dehors des chambres: c'est là que se faisait l'incinération. Les cendres étaient recueillies dans des urnes en terre noire.

On a également trouvé dans ces tombeaux un miroir avec manche, une lampe avec anse, un lacrymatoire, une statue en bronze, des morceaux de fer d'un usage inconnu, des vases de libation noirs, les restes d'un repas et des tuyaux de libation correspondant de l'extérieur à l'intérieur des chambres sépulcrales.

CABARETS EN FRANCE.—Voici la statistique des cabarets, en France, d'après les chiffres publiés dans le *Bulletin* du ministre des finances:

Dans le département du Nord il y a 1 cabaret pour 46 habitants, soit un cabaret par 10 consommateurs adultes. Dans certaines parties de ce département, on compte 2 cabarets sur 3 maisons.

Le Pas-de-Calais vient immédiatement après le Nord: il y a 1 cabaret pour 55 habitants dans les Ardennes, la proportion est de 1 cabaret par 58 habitants dans la Somme, elle est de 1 cabaret par 60 habitants. Dans l'Aisne, on compte 1 cabaret par 67 habitants; dans l'Eure, 1 cabaret par 75 habitants.

Le département qui possède le moins de cabarets est celui de Gers; malgré l'augmentation de 12 0/0 provoquée par la loi de 1880, on ne relève encore que 1 cabaret par 1,053 habitants.

Dans le Vaucluse, les relevés administratifs signalent l'existence de 1 cabaret par 159 habitants; dans la Savoie, la proportion est de 144, dans les Hautes-Alpes de 143, dans la Charente-Inférieure de 139.

En résumé, pour l'ensemble de la France, la moyenne des cabarets est de 1 par 95 habitants, et l'augmentation résultant de la loi est de 11 5 0/0.

Correctionnelle.

—Accusé, non seulement vous viviez aux dépens de cette femme, mais encore vous aviez l'habitude de la frapper....

—Je ne dis pas.... Mais, si vous connaissiez la vie, mon président!....

—Enfin, lorsque cette malheureuse, dangereusement blessée par vous, a été transportée à l'hôpital, vous lui avez pris les bijoux et l'argent qu'elle avait laissés dans sa chambre....

—Oh! si vous attachez de l'importance à tout!....

Un de nos confrères vient de faire visite à M. Chevreuil pour solliciter sa présence à une petite fête en renouvellement de la célébration du centenaire de l'an dernier.

—Mais, interroge l'illustre savant, êtes-vous bien certain de l'époque fixée?

—Sans doute: fin de ce mois. Vous aviez bien voulu promettre....

—Ah! pardon, mon ami, je pensais que ce serait pour le deuxième centenaire!.....

A la Roquette.

Pranzini se désespère de plus en plus. L'autre matin, il questionnait tristement son geôlier sur la date probable de son exécution.

—Mon Dieu! fit le cerbère, on ne sait pas.... Tout le monde connaît les lenteurs ridicules de l'administration.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Duel.

Paris, 21 août.—Un duel a eu lieu aujourd'hui, entre M. Lebruyère, faisant partie de la rédaction du Cri du Peuple, et un officier du nom de Melville, au sujet d'une querelle d'un caractère tout à fait privé. Les combattants ont eu tous les deux un poumon traversé.

L'incident Laur-Cassagnac.

Paris, 22 août.—Le député Laur a traduit M. Paul de Cassagnac devant les tribunaux pour diffamation de caractère dans l'affaire relative au prétendu coup d'Etat Boulanger..

Bonte française.

Paris, 18 août.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 75 centimes.

Chambre.

Londres, 21 août.—Les retours relatifs au choléra sont comme suit: Malte, 14 nouveaux cas et 2 décès; Ville de Catane, 24 cas et 5 décès; Palerme, 16 cas et 9 décès.

La presse anglaise et M. Chamberlain

Londres, 21 août.—Le journal Daily News, commentant le discours prononcé samedi par M. Chamberlain, dit:

"M. Chamberlain doit choisir entre le Libéralisme et la Coercition. Nous nous réjouissons de le voir se porter dans la bonne direction."

Le journal Post écrit: "Il nous semble que le point de séparation entre M. Chamberlain et le gouvernement est académique et pas du tout de la nature pratique qui détermine généralement ses actions. Son discours, néanmoins, règle une fois pour toutes la supposition ridicule qu'il se détachera du parti Unioniste."

Le London Times dit: "M. Chamberlain annonce simplement et avec insistance que la politique du gouvernement fera plus de bien que de mal à la Ligue."

Il diffère du gouvernement, dit la même feuille, sur une petite question relative à l'opportunité d'action, mais non sur une question vitale de principe.

"Par conséquent M. Chamberlain ne pourrait, que par un procédé artificiel de raisonnement et un complet oubli de sa perspective politique, voter contre le gouvernement."

Protestations.

Londres, 21 août—A un meeting tenu aujourd'hui les Irlandais de Liverpool ont adopté des résolutions protestant contre la décision du gouvernement d'interdire la Ligue nationale irlandaise.

De semblables résolutions ont été adoptées à une assemblée de radicaux, qui a eu lieu cette après-midi à Londres. Un grand nombre de succursales de la Ligue en Irlande ont tenu leurs assemblées hebdomadaires aujourd'hui.

Rumeur.

Londres, 21 août—Le bruit circule qu'à la requête des Parnellites, le gouvernement consent à ajourner la discussion de l'acte par lequel il a interdit la Ligue.

Une délégation de l'organisation de la "Ligue Home Rule anglaise" visitera sous peu l'Irlande, pour exprimer le bon vouloir des Anglais à l'égard des Irlandais.

Une réception sera donnée à la délégation le 14 septembre, à Dublin, à laquelle présidera le Lord Maire.

La statue de Cuauhtamoc.

Mexico, via Galveston, 21 août—Le dévoilement de la statue de Cuauhtamoc, le dernier des empereurs Aztèques, a eu lieu ce matin.

Il y avait là très peu de Mexicains descendant d'Espagnols; mais des milliers d'indiens, dont un grand nombre, venus de points éloignés du pays. Ceux-ci ont porté une grande quantité de fleurs et ont assisté à toute la cérémonie.

Quand le Président Diaz a dévoilé la statue, les spectateurs ont couvert le piedestal de fleurs.

Cet événement démontre que les indiens chérissent la mémoire des luttes patriotiques de leurs ancêtres contre les Espagnols à l'époque de la conquête.

Une Adresse en langue Aztèque a été lue par Fresco del Paso.

Rébellion terminée.

Simla, 21 août—La rébellion des Ghilzais est terminée. Les rebelles cherchent un refuge dans toutes les directions.

Représentation de jubilé.

Berlin, 21 août—Une représentation de jubilé du *Don Juan*, de Mozart, a été donnée aujourd'hui à Salzburg.

L'orchestre était conduit par M. Richter.

Il y avait un brillant auditoire. On y remarquait les commités musicaux de l'Allemagne et de l'Autriche.

La représentation sera répétée demain.

La Russie et la France.

St-Pétersbourg, 21 août—A un banquet donné par les négociants de Nijni Novogorod à M. Deroulède, ex-président de la Ligue Patriotique française, le gouverneur de la ville a proposé la santé des délégués de la dite Ligue. De nombreux discours ont été prononcés et des toasts proposés à l'amitié qui existe entre la France et la Russie.

Le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha—M.M. Radnecoff et Tontcleff.

Philippopolis, 21 août.—Le Prince Ferdinand a refusé d'accéder à la requête des consuls étrangers relativement à une entrevue non officielle.

Le consul français insiste pour que l'évêque catholique amène le drapeau tricolore qu'il a hissé.

MM. Radkecoff et Tontcleff refusent de former un cabinet.

Le journal Standard.

Londres, 22 août—Le journal Standard, commentant le discours de M. Chamberlain à Birmingham, dit: "Les gladstoniens seront désappointés d'apprendre que M. Chamberlain élèvera sa voix, comme par le passé, pour réaffirmer sa fidélité à la cause unioniste."

Le gouvernement allemand.

Berlin, 22 août—Le gouvernement allemand a expulsé deux familles russes qui résidaient dans les environs de cette ville.

Demande du gouvernement des Etats-Unis.

Madrid, 21 août.—Le gouvernement des Etats-Unis a demandé la mise en liberté du missionnaire Dean, arrêté sur l'île de Ponape, contrairement à l'engagement pris par l'Espagne de faire respecter les missionnaires protestants dans les îles de la Caroline.

Mortalité par le choléra.

Londres, 22 août—Dans les dernières 24 heures, on a constaté à Malte sept nouveaux cas cholériques et 6 décès.

Le Prince Ferdinand et les droits du Sultan.

Philippopoli, 22 août—D'après un rapport semi-officiel, la proclamation du prince Ferdinand a été mal comprise.

Ce dernier n'a pas proclamé l'indépendance politique de la Bulgarie.

Il a toujours eu l'intention de respecter le traité de Berlin, et ne désire pas empiéter sur les droits souverains du Sultan.

Les Gladstoniens et les Parnellites.

Londres, 22 août.—Les Gladstoniens tiendront une conférence à la Chambre des Communes, afin de prendre des dispositions pour appuyer les Parnellites.

M. Parnell.

Londres, 23 août—M. Parnell, le chef irlandais, est arrivé sain et sauf à Liverpool. On le croyait passager à bord du City of Montreal.

Les artistes Munkasy et Angeli.—Mort d'un journaliste.

Vienne, 22 août—MM. Munkasy et Angeli, artistes, sont les premiers à recevoir de l'Empereur l'Ordre de Mérit dans les arts et science.

M. Nordmann, un des principaux journalistes de Vienne et pendant plusieurs années président de la Société des Journalistes, vient de mourir.

Fièvre jaune.

Key West, 21 août—Un nouveau cas de fièvre jaune et un décès sont survenus aujourd'hui.

Le nombre total des cas jusqu'à cette date est de 254; encore en traitement, 40 malades, guéris, 1600: décès, 58.

Mort du Dr N. A. Archer.

Atlantic City, N. J., 21 août—Le Dr N. A. Archer, professeur d'hygiène à l'Université de la Pennsylvanie, s'est noyé hier, et se baignant.

Le Sénateur Sherman.

Winnipeg, Man., 22 août—Le sénateur Sherman et sa suite sont arrivés hier soir de l'Ouest; une heure après ils sont partis sur le Canadian Pacific R. R. pour l'Est.

WASHINGTON.

Arrestation de faussaires.

Washington, 21 août—Harry T. Cook, âgé de 21 ans, et Charles T. Cook, son plus jeune frère, ont été arrêtés ici, cette après-midi, pour faux. Le premier était employé comme commis à l'Encaisse à la Banque Nationale de Colombie, et sa position lui permettait d'étudier les signatures et les comptes des déposituires.

L'enquête a prouvé qu'il s'était dégagé dernièrement et avait ouvert un compte à la dite banque, sous un nom supposé. Il a ensuite contrefait la signature d'un des déposituires de la banque et a tiré des chèques payables à son propre ordre, que son frère déposait en son nom. Ces mêmes chèques, après avoir été remis à la banque pour être encaissés, et après avoir été payés et enregistrés dans les livres, étaient pris par le faussaire et détruits immédiatement.

Les coupables sont les fils de feu le professeur Cook, de cette ville. La signature qui a été contrefaite sur ces chèques, est celle de John M. McLean. Le montant soustrait par les coupables est de $2024.

Le Président Cleveland.

Washington, 22 août—Le Président Cleveland partira pour Philadelphie le 17 septembre afin d'assister à la célébration du Centenaire. Il sera probablement accompagné par Mme Cleveland.

La loi du Lynch.

Chicago, 21 août—Une dépêche spéciale de Valentine, Neb., dit: Jerry White, le nègre qui a assailli d'une façon si brutale Mme Hoffman, dans la nuit de mercredi dernier, a été arrêté hier à Long Pine et conduit à Valentine. Ce matin à une heure, soixante hommes déterminés, armés et masqués, se sont rendus à la prison et en ont brisé la principale porte à coups de haches.

Ils se sont alors emparés du prisonnier et l'ont conduit à un poteau de télégraphe, auquel on avait attaché une corde.

On a accordé cinq minutes à White pour avouer son crime et faire sa dernière prière.

Il a fini par se décider à un aveu, et a été pendu immédiatement.

Au moment même où les justiciers allaient se retirer, le shérif Conoly qui avait été réveillé par son frère, est arrivé sur le lieu, avec un posse trop faible cependant, pour pouvoir lutter avec ceux qui venaient de faire justice. Ces derniers ne se sont retirés qu'après être assurés de la mort de White.

Perte d'un Steamer.

Philadelphie, 21 août—Le steamer anglais "Madrid", parti de ce port le 25 mai pour Londres, via Bull River, a péri corps et biens. Trente-deux hommes d'équipage, dont le capitaine Mathew Garson, qui avait 25 hommes d'équipage. Le steamer et sa cargaison étaient évalués à $150,000.

Bijoux retrouvés.

Jersey City, N. J., 21 août—La police de New Jersey a reçu, la semaine dernière, certaines informations qui ont fait découvrir des valeurs volées à Fairchild & Cie., de New Haven. On les avait cachées dans une maison occupée par un certain George Faith, voleur bien connu, a été arrêté le 9 août.

Malgré toutes les perquisitions faites dans la maison de ce dernier, au moment de son arrestation, aucun des objets n'avait pu être retrouvé. Hier, des *detectives* se sont décidés à faire une nouvelle perquisition et ont, cette fois, réussi à découvrir les dits objets sous la paille d'une des allées de la bâtisse. Là était un sac dans lequel se trouvaient tous les bijoux disparus, évalués à $12,000.

Frappées par la foudre.

Minneapolis, Minn., 22 août—Une dépêche spéciale de Hastings au Evening Journal porte que les deux grandes fermes de MM. William Mies et fils ont été frappées par la foudre et complètement consumées hier soir. Vingt chevaux normands ont péri et 700 tonnes d'avoine ont brûlé.

Accident de chemin de fer.

Galveston, 22 août—Une dépêche spéciale de Temple au journal News, annonce qu'un train, sur le Santa Fé R. R., a déraillé entre Valley Mills & Clifton, à environ quarante sept milles d'ici au nord de Galveston. L'ingénieur et le chauff